

Résumé de l'intervention du général de Villiers réalisé par Patrick Sandevair

Congrès ANMONM - Nancy, jeudi 23 juin 2022

L'intervention du général de Villiers a pour objet d'apporter des solutions concrètes aux jeunes qui vivent, comme nous, dans une période de grande turbulence et qui se posent la question de leur devenir.

Le général rappelle qu'il est un praticien de l'autorité et qu'il s'est donné comme mission de transmettre ses valeurs et d'aider ses auditeurs, par ses réflexions, à devenir « des citoyens acteurs ».

Jeunesse et citoyenneté : apprendre à remettre la personne au cœur de la cité.

La réflexion porte sur quatre étapes :

- A – Les facteurs qui pèsent sur la jeunesse ;
- B – Les points d'ancrage pour une citoyenneté renouvelée ;
- C – Les qualités que les jeunes doivent développer ;
- D – Les valeurs à partager.

A – Les facteurs qui pèsent sur la jeunesse :

1– Le contexte géostratégique ou le monde dans lequel nous vivons :

– Le terrorisme islamique radical qui vise à imposer un nouvel ordre mondial basé sur une idéologie mondiale et qui utilise comme moyen d'action une barbarie totale.

– Le retour des états-puissances : Russie, Chine, Turquie, Inde, Iran... qui développent des stratégies à long terme alors que nos démocraties n'ont pour seuls horizons que les échéances électorales. Ces mutations se produisent alors que nous assistons à des migrations massives et des désordres climatiques avec leurs conséquences sur les évolutions des sols ou sur l'eau.

« Nous sommes à un point de bascule ! ». L'ordre international a changé depuis la chute du mur de Berlin, les organisations internationales sont impuissantes face à ces évolutions et les jeunes s'en inquiètent ;

2 – Le temps qui presse ! On ne se parle plus, on zappe. Les événements se succèdent sur les réseaux sociaux. Les moyens modernes de communication sont une source d'exclusion pour les plus anciens. Il rappelle le proverbe afghan : *Vous avez les montres, nous avons le temps !* ;

3 – Les technologies accélèrent le temps qui passe : télétravail, robotisation... Avec le risque de perversion de la technologie sur l'homme ;

4 – La crise de l'autorité est présente partout. La mondialisation complexifie les prises de décisions et abolit les frontières. « Finalement qui décide et que suis-je dans le processus ? ». Un dysfonctionnement est perçu entre l'État et la Nation. La finance et le droit sont présents partout ! Les jeunes ne comprennent pas ce qui se passe, les racines et l'appartenance nationale se perdent ;

5 – L'individualisme : le sens du collectif est perdu, « On ne se parle plus, on s'envoie des messages ». L'individu est roi ;

Le pape a évoqué la « Globalisation de l'indifférence » dans un discours prononcé à Lampedusa le 9 juillet 2013. On cumule une stratification de crises : sanitaire, migratoire, financière (importance des dettes des États), sociale, institutionnelle. La démocratie est en grande difficulté et l'Europe en panne.

« Quel Monde laisse-t-on aux jeunes ? ».

B – Les points d'ancrage pour une citoyenneté renouvelée

1 – La confiance. « C'est le carburant de l'autorité... ne jamais mentir ».

2 – L'autorité (contraire de l'autoritarisme).

Tout projet se conduit en quatre étapes : la conception (quelle vision ? Où va-t-on ?), convaincre sur sa validité, le conduire (on peut tirer des bords mais on garde le cap), le contrôle (on valide le processus pour l'améliorer).

3 – La stratégie ou voir loin ! « Quelle paix construire de l'autre côté de la crête ? ».

Des entreprises en croissance peuvent rapidement décroître. Un plan stratégique peut permettre d'évaluer les risques. Aujourd'hui, on vit dans le tout assurance, avec le principe de précaution. On s'interdit l'audace pourtant l'avenir appartient aux audacieux, dit-on ! Il faut savoir évaluer les risques pour les maîtriser ;

« Et dans toute circonstance, prendre le temps de réfléchir ».

4 – L'éducation. C'est un mot-clef. La relation enfants/parents/enseignants ne fonctionne pas ou plus !

« Notre pays est magnifique et aimable mais la France est devenue un gros mot. On n'aime plus la France ».

Importance de respecter les talents des jeunes, de redorer l'image des enseignants, de l'apprentissage et des métiers manuels.

C – Les qualités que les jeunes doivent développer :

« Il faut apprendre aux jeunes à devenir des chefs, et d'abord chef de soi-même ».

1 – L'exemplarité : « C'est exigeant ! On fait ce que l'on dit ou ce que l'on pense ». On doit être un exemple pour les autres ;

2 – L'authenticité/le naturel ;

3 – L'enthousiasme, l'optimisme. On ne gagne pas que par l'intelligence. La passion et le cœur ne doivent pas être oubliés ;

4 – L'humilité (contraire de l'orgueil). « Savoir être modeste et ne pas avoir toujours raison. Gardez de l'humour, éviter l'ironie mordante et entraîner les gens dans la joie ! » ;

5 – Être tourné vers les autres. L'autorité est un service. En toutes circonstances, il faut apprendre à gérer les conflits. L'homme doit toujours être au centre de nos préoccupations. Il convient d'éviter que les décisions de nos gouvernants « fassent sauter les faibles ». À ce titre, le confinement récent qui a contribué à isoler les gens a été catastrophique ;

6 – Le courage qui se décline en deux niveaux (le courage opposé à la lâcheté et celui du quotidien... au travail ou ailleurs). L'important est de ne pas subir, de s'engager au service du collectif.

Le général de Villiers cite deux références sur le thème du courage :

- Le discours que prononça le 8 juin 1978 Alexandre Soljenitsyne devant des étudiants de Harvard sur « Le déclin du courage en Occident » ;

- Albert Camus qui au cours d'une communication prononcée à Athènes le 26 avril 1955 précisa sa conception du courage « Aujourd'hui, on dit d'un homme : "C'est un homme équilibré", avec une nuance de dédain. En fait, l'équilibre est un effort et un courage de tous les instants. La société qui aura ce courage est la vraie société de l'avenir » ;
NDLR : À noter que le général de Villiers a donné à l'un de ses ouvrages le titre *L'équilibre est un courage*, Fayard, 2020, 320 pages.

D – Les valeurs à partager.

Ne pas oublier l'escalier social (et pas l'ascenseur), et l'intérêt d'avoir réalisé soi-même les tâches que l'on commandera ensuite.

- 1 – La liberté : le libre arbitre, la capacité à décider ;
- 2 – L'égalité (contraire de la discrimination), l'équité « Je suis traité comme tout le monde » ;
- 3 – La fraternité : le général cite un jeune « Dans l'armée, j'ai trouvé une famille ! » ;
- 4 – La cohésion : « L'équipe de France de football a gagné la Coupe du monde de 1998 car Didier Deschamps a su organiser la cohésion de l'équipe ».
La cohésion s'organise par le parrainage, le binôme ;
- 5 – La détermination : « Je ne savais pas que j'étais capable de ... » ;
- 6 – Le respect (source de fierté), la considération (source de la délégation), le respect mutuel ;
- 7 – Le pardon... Mot clef de la civilisation. Éviter les coups bas, se pardonner au lieu de s'insulter ;
- 8 – L'équilibre (entre vie privée et professionnelle) ;
- 9 – L'amour de la France : le drapeau, la culture, notre langue, notre histoire, nos entreprises, notre gastronomie. Évitions la repentance ! ;

L'Europe où les poupées s'emboîtent et ne s'opposent pas.

Trois conseils en guise de conclusion :

...Outre le fait de savoir écouter les anciens qui ont de l'expérience !

- 1 – L'humanité : y revenir en France. Pratiquer la charité, l'échange ;
- 2 – L'unité : le pardon, la bienveillance, la réconciliation, mettre les talents au service du collectif (le général cite les maréchaux Leclerc et de Lattre de Tassigny et leurs épopées), et laisser de côté les diviseurs ;
- 3 – L'espérance (contraire de la crainte de l'avenir, du pessimisme). Être fier d'être Français et de ce que nous faisons. « En France, un dirigeant qui réussit est suspect. Ailleurs, il est admiré ! ».

Le général de Villiers achève son propos par ces mots « Aimons notre jeunesse, elle nous le rendra ! La jeunesse a soif de grandeur, d'engagement et pas de performance ».